

La Samaritaine

Il est midi : Jésus, fatigué, s'est assis au bord d'un puits, en plein cœur de la Samarie. Ce puits près duquel s'est nouée l'alliance entre Jacob et Rachel autrefois... ce puits près duquel aussi de nombreux hommes et femmes sont venus papoter, dire leur tendresse ou les dernières nouvelles du village. C'est là que Jésus va tenter de redonner espoir à une femme fragilisée : une samaritaine.

« Arrive une femme de Samarie... » Dans ce pays, les femmes sont peu considérées... et soumises (comme les enfants et les esclaves). La Samarie est un pays de très mauvaise renommée aux yeux des Juifs... Et avec ses 5 maris, n'est-elle pas le symbole de tous les fragilisés de nos sociétés ? Or le premier, Jésus commence par lui demander un petit service : il lui demande à boire. Mais la Samaritaine ne s'y trompe pas : elle reconnaît tout de suite que c'est un Juif qui est là. Elle s'étonne que ce Juif lui demande de l'eau. Car habituellement, on ne se parle pas entre Juifs et Samaritains : c'est une vieille histoire. Or Jésus a déjà brisé cette barrière. Les Juifs et les Samaritains n'ont pas les mêmes manières de penser... Et puis, c'est une femme, et qui a eu 5 maris : c'est quand même pas un exemple. Mais Jésus n'a pas honte de lui parler. Jésus respire en lui la **liberté**, liberté par rapport aux préjugés sur les autres... N'avons nous pas, nous aussi, à puiser en Jésus cette même liberté pour comprendre ceux qui ne sont pas comme nous et aller vers eux ?

Et Jésus a commencé par demander un petit service à la Samaritaine : « Donne moi à boire ». Demander un service à un autre, **c'est lui faire confiance, c'est le grandir...** c'est lui faire comprendre qu'il est utile... que sa vie a un sens... à condition de ne pas « l'utiliser » pour son propre service. C'est peut-être à ce moment là qu'a commencé la démarche de conversion de la samaritaine : lorsque que l'on commence à faire confiance à quelqu'un, ce dernier est capable de se relever et de recommencer à exister. Faire confiance à un(e) autre, c'est reconnaître ce qu'il est capable de faire par lui-même, c'est le grandir. Reconnaître l'autre, c'est un effort de tous les jours.

Mais alors comment cette femme a-t-elle reconnu tout de suite que l'homme qui lui parlait était Juif ? Peut-être par sa façon de s'habiller, peut-être par son accent ? Elle aurait très bien pu s'enfuir et stopper ici la rencontre parce qu'elle venait de découvrir devant elle un étranger... un juif. Or il n'en n'est rien. Elle accepte d'aller plus loin dans le dialogue ; cette femme, non plus, n'est pas à priori fermée : elle se montre aussi un être libre.. devant l'autre. Jésus n'a-t-il pas libéré la Samaritaine en n'ayant pas peur de s'afficher comme Juif ? **La vérité de ce que l'on est, invite l'autre qui est en face, à se situer lui aussi en vérité par rapport à ce qu'il est lui-même.** C'est ainsi que la femme dit sans hésitation : « Je n'ai pas de mari ». La sincérité de Jésus conduit cette femme à être elle aussi sincère... et pourtant avoir 5 maris n'est pas une situation honorable, elle aurait pu le cacher. **La vérité appelle la vérité.** Et là, Jésus nous apprend beaucoup sur ce que nous sommes invités à vivre dans nos relations aux autres : relations en famille, dans nos foyers, avec nos enfants, dans notre quartier, dans nos entreprises, etc... Une invitation à nous situer en vérité.

Cette femme de Samarie était venue puiser de l'eau pour elle et toute sa maisonnée. Et en fait, elle va repartir en oubliant sa cruche, car **le vrai puits auquel elle a puisé c'est Jésus lui-même.** Jésus est devenu pour elle celui qui répondait à ses questions et qui est de venu le REPERE au cœur de toutes ses fragilités. Le puits de Jacob, même avec sa profondeur, sa source inépuisable, et son histoire de témoin de multiples alliances, est devenu tout petit et sans intérêt pour cette femme qui a trouvé un « autre puits » beaucoup plus profond pour elle, qui est Jésus lui-même. Il nous arrive nous aussi de courir vers des sources qui semblent nous satisfaire, mais c'est pour un moment... Comme la Samaritaine, nous courons bien souvent vers de « puits de Jacob » qui, jamais, ne réussiront à éteindre nos soifs... Mais comme la Samaritaine, réussissons nous à nous situer en vérité face à nous-mêmes et face aux autres, pour ensuite éclater de joie car nous aurons osé nous comprendre et aller au fond de nous-mêmes.

Et cette femme de Samarie **savait** que Dieu devait venir sur terre... Elle savait des choses sur Jésus... Elle **savait !** Mais nous voyons ici qu'il ne suffit pas d'avoir des connaissances religieuses, il faut avant tout faire l'expérience de la rencontre de Jésus. C'est au bord du puits, que la Samaritaine fait **l'expérience de la rencontre avec Jésus** . Demandons la grâce de la véritable rencontre, pour nous aussi, avec le Christ et notre Père du Ciel.